



GPLC 2020

SYNTHESE DES COMMENTAIRES DES ELEVES

Édith Canat de Chizy, *Visio*

« Cet extrait nous fait penser à un « opéra tragique ». La sensation de plonger dans un univers entre Paradis et Enfer, telle une traversée su Styx signifiant le passage entre la vie et la mort. »

Lycée Camille Vernet, Valence

« On entend bien le travail de circularité et la forme liée à la volonté de la compositrice de brasser les éléments sonores et de les mixer finement. Cet embrasement des voix révèle, outre sa mixité polyphonique subtile, l'idée maîtrisée d'un dialogue entre les voix elles-mêmes et répons...L'électronique est bien là pour opérer cette transformation permanente dans l'espace et le temps. Ainsi ce dispositif multiple fait-il évoluer en contexte réel la forme du projet intrinsèquement... »

*Sacha
Lycée Berlioz, Vincennes*

« Univers mystérieux et intrigant. Utilisation intéressante de la voix, univers musical singulier. »

Lycée Jean Moulin, Forbach

« Edith Canat de Chizy plonge l'auditeur dans un univers sombre et parallèle. Des images semblent émerger de manière éparpillée, aléatoire et amenant presque au caractère de la folie. L'écriture est saccadée en différents motifs, les fins de phrases restent en suspension. La compositrice apporte un soin particulier au traitement vocal qui passe de la voix chantée à la voix parlée et aboutissant au bruit. Les timbres instrumentaux évoluent au gré de modes de jeux aussi inusités que variés. Pour les adeptes du grand frisson, achetez d'urgence ! »

Lycée Guillaume Apollinaire, Thiais

« J'ai donc préféré cette musique car je la trouve assez mystérieuse, lorsqu'on l'écoute on se sent obligé de suivre le ton des voix et l'ensemble instrumental pour bien comprendre le sens de la musique car cette compositrice s'inspire des ciels de Van Gogh, des phénomènes bruités, tout est mouvement circulaire comme elle l'explique, pour orbiter d'un perpétuel recommencement. Je trouve cette musique plus intéressante et assez agréable à écouter par rapport aux autres. »

Sarah Bouifer, 1^{ère}

« Je trouve que c'est un morceau plutôt inquiétant et qui fait bien ressortir l'idée du paranormal d'Hildegarde von Bingen. »

Calixte Pétillon, Terminale

« Mon ressenti par rapport à ce morceau est mitigé. En effet, il me faut plusieurs écoutes pour comprendre et assimiler tous les sons des instruments et des voix. Je pense que c'est difficile d'ouvrir son oreille pour découvrir la complexité de la création. Ainsi, il faut une réelle volonté de l'auditeur. Cependant, l'espace-temps infini donne la possibilité d'imaginer tout. On est projeté vers quelque chose que l'on n'est pas habitué à côtoyer et c'est intéressant à mon sens. Pour cela, ce morceau représente l'idée que le GPLC veut transmettre, c'est-à-dire partager et diffuser la musique contemporaine. »

Marine Cartier, Terminale

« Lors de l'écoute de ce morceau, nous pouvons ressentir une atmosphère assez pesante, une grande tension, une sensation de perte de notion de temps, du mystérieux, ainsi qu'une grande recherche de timbre mais également une grande progression sonore. De plus, ce morceau, qui est en rapport avec les paroles de messe chrétiennes comme au Moyen-Âge, illustre des sensations de communication, d'ondes et de lumières, de voix avec une entité supérieure, de paradis et d'enfer, de bien et de mal avec les paroles parfois confuses et sifflantes du serpent. »

Melvyn Dubois, Terminale
Lycée Sophie Berthelot, Calais

« La formation est composée de 6 voix mixtes ainsi que d'un ensemble instrumental et électronique qui permettent de donner de nombreux effets angoissants, sombres mais aussi lumineux. Le texte n'est pas toujours compréhensible : on peut se demander si la compositrice attache de l'importance au sens des mots ou plutôt à leur son. L'atmosphère qui se dégage des voix semble plus importante. Elle est angoissante et oppressante avec une impression de vitesse et de panique. Pourrions-nous imaginer cette œuvre accompagnant un visuel quelconque (ballet, film, etc.). »

Lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne

« Une musique déstabilisante ; il n'y a pas de thème facilement reconnaissable. La recherche de sonorités particulières, la répartition des voix, le travail du chœur donnent une composition originale. On se sent dans un autre univers, cela crée une atmosphère particulière. »

Lycée Jean-Paul II, Coutances

« Le travail sur la spatialisation du son (circularité, impression de chute) nous a intéressé. Traitement des voix singulier. »

Lycée Champollion, Grenoble

« L'ambiance et l'univers sont intéressants et stimulants. Maîtrise très impressionnante du son (autant instrumental qu'électronique) Cette œuvre captivante du début à la fin raconte d'après moi une histoire très lointaine mais aussi très complexe. La compositrice a vraiment réussi à transmettre des émotions par des moyens peu communs. Très belle œuvre. »

Lycée Freppel, Obernai

« La présence des sons électroniques est telle que la pièce donne aussi une impression de non-perception de la musique. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que la pièce n'a pas de thème particulier et est totalement un assemblage de parties courtes et quasi uniques jouées par chaque musicien. Chaque musicien a différents groupes de notes qui ne font pas plus de deux mesures chacun et qui sont tous différents entre eux ; chaque partie est unique. De 8'30 jusqu'à la fin, on peut entendre des bruits électroniques qui rappellent la nature et la mer avec le sable. Début perturbant, crescendo, brouillage de voix, champ lexical du temps et de la luminosité, fond strident, agaçant, intervention brusque non identifiable, voix grave. Voix graves et aigus dialoguent, s'entrecoupent, très étrange, atmosphère angoissante. Interventions de cordes et de percussions et cuivres. Choc, bruit électronique : transition planante. Fait penser aux divinités, a quelque chose de religieux, une forme de rituel de secte étrange. Voix aiguës stridentes, formes d'alarmes, reprises par sons électroniques. Puis voix grave. Rires sournois. Decrescendo puissant. Mélanges bizarre voix/instruments/sons modernes. Silence, bourdonnements inquiétants, bruits de fond. Sonorités venues d'ailleurs, qui semblent étrangères. Jeu sur les nuances, les aigus et les graves, les hommes et les femmes...Retour des bruits de fond qui ressemblent aux marées de la mer, fin en decrescendo de plus en plus silencieuse. »

Lycée Sainte-Famille, Amiens

« Une composition solide qui est très loin de leur être familière mais dont les élèves louent le travail impressionnant et le métissage sonore réussi entre les sons « live » et les sons « enregistrés » qui peuvent d'ailleurs être pris les uns pour les autres. Le côté imaginaire inquiète plus qu'il ne rassure les élèves avec des sonorités contemporaines inédites reflétant pour eux des « visions étranges » proches d'un « film d'horreur ». La mise en musique du texte très varié permet des points de repère et atteste d'un sens musical très fort avec de véritables sonorités poétiques et sensibles se mélangeant habilement avec des interventions instrumentales très fusionnelles et très irisées. L'idée musicale du cercle est remarquablement mise en espace, abandonnant ainsi les repères traditionnels linéaires et verticaux qui manquent malheureusement aux élèves, comme « points d'approche ». »

Lycée du Noorderover, Grande-Synthe

« Les voix et l'atmosphère de suspense apportent indéniablement un aspect incantatoire que l'on relie à l'approche spirituelle de l'artiste. »

Lycée des Glières, Annemasse

« Un univers vocal très surprenant, mélange d'onomatopées et de mots. Les instrumentistes semblent créer un univers autour des voix, un halo, un grondement qui s'étoffe puis se délite. L'ensemble produit une musique très hypnotique. »

Lycée Nelson Mandela, Nantes

« *Visio* d'Edith Canat de Chizy, nous dresse le portrait d'une scène mélangeant la tension au drame. Les chuchotements, les paroles sont semblables à des incantations participant à la profondeur de l'œuvre. On perçoit un perpétuel dialogue des voix aux instruments donnant une certaine vision de chaos. *Visio* dégage une atmosphère très mystique voire sacrée, nous offrant une vision ralentie des choses. On assiste à une montée progressive tout au long de l'œuvre, un crescendo entrecoupé qui nous amène à un final où voix et instruments s'entremêlent jusqu'à devenir presque étouffants... Le mélange des voix polyphoniques, des instruments ainsi que des sons électroniques accentue la profondeur de l'œuvre. »

Lycée Blaise Pascal, Segré

« Œuvre qui est complexe à cause de l'écriture parfois très dense, par le foisonnement d'éléments. Le travail sur le texte de Hildegarde Von Bingen et la démarche de la compositrice sont intéressants. L'écriture des voix n'est pas aisée à comprendre et à percevoir par les nombreux mélanges, les dialogues, les superpositions, les divers modes de jeux qui rendent la compréhension plus difficile et en effacent le sens. L'utilisation de l'électronique apporte beaucoup de matière sonore qui questionne sur l'identité, l'origine des sons/bruits utilisés et qui occasionne des sensations auditives étonnantes presque hallucinées. Le mélange des voix, des instruments acoustiques et de l'électronique fonctionne parfaitement. L'équilibre entre tous ces éléments divers reste remarquable. »

Lycée Edgar Quinet, Bourg-en-Bresse

« Mon choix du meilleur compositeur se porte sur Edith Canat de Chizy et son œuvre *Visio* qui, à mon goût, permet de s'évader dans une dimension fantastique quelques fois angoissante mais très intéressante. En écoutant cette composition, beaucoup d'images abstraites mais néanmoins porteuses de sens me sont apparues et cela m'a beaucoup plus. »

Enora

Lycée du Léon, Landivisiau

« Donne l'impression de faire entendre les pensées d'une multitude de personnes. Musique magique, sorcellerie. Le mélange des voix et des parties instrumentales et électroniques est extrêmement subtil. La musique devient par moment oppressante et pesante tout en donnant la sensation de déployer un espace gigantesque. »

Lycée Renoir, Asnières-sur-Seine

« Dès les premières notes, la compositrice nous emporte dans un univers unique et étrange où se mêlent textes poétiques et spiritualité, le tout saupoudré d'un accompagnement instrumental aux allures d'ailleurs. *Visio*, comme son nom l'indique, cherche sans doute à nous faire voir et accéder à un autre monde onirique. »

Lycée Watteau, Valenciennes

« Les modes de jeux non conventionnels et inhabituels apportent une richesse de timbre intéressante. L'ambiance nous semble diluée, aquatique. L'aspect mystique

et très contemporain, avec ce mélange de langues et ce jeu sur les paroles qui perdent leur sens pour devenir sons est intrigant. La présence du dispositif électronique donne un aspect moderne en opposition à l'inspiration médiévale du texte. La fusion des timbres et la pulsation difficile à percevoir nous oppressent... et nous sommes éblouis face à ce mystère divin... »

Lycéens option musique

« Les trois dernières parties de *Visio* évoquent elles aussi spontanément des visions frappantes notamment celle du cercle. Le traitement de la voix avec la superposition de longs glissandos descendants participe à donner cette impression de circularité. De plus, les sons de bols tibétains et du dispositif électronique produisent une atmosphère mystique. Ce caractère mystique est aussi rendu à travers le texte lui-même (qui raconte les visions d'Hildegarde de Bingen) et la manière de traiter la polyphonie en superposant des voix en contrepoint (rendant la compréhension du texte difficile) et en utilisant différentes techniques vocales (comme les chuchotements qui évoquent des voix intérieures). Avec la captation en son binaural, l'auditeur est complètement immergé dans l'œuvre. Cela lui permet de suivre les mouvements circulaires des sons autour de lui. Ici la dimension spatiale est en effet très importante et le fait que la pièce soit immersive peut provoquer des sensations vives à l'auditeur. »

« Cette œuvre nous amène à l'interpréter au-delà de nous-même. L'utilisation des voix rend justice aux visions d'Hildegarde Von Bingen. Cette musique étendue et dispersée dans l'espace crée comme une masse auditive brouillant l'écoute de l'auditeur, une masse dont on ne peut s'échapper. La compositrice utilise différentes sonorités, elle crée une ambiguïté entre le chant et le parlé qui nous ramène vers le mystère ancien du chant religieux. Au contraire, l'électronique apporte une coloration moderne qui s'allie bien avec l'écriture musicale de la compositrice. J'aurais tout de même aimé qu'elle donne un peu plus d'importance à l'électroacoustique. »

« Cette pièce attire notre attention par sa grande polyphonie vocale qui se distille dans toute l'œuvre. En effet, elle semble offrir un cadre idéal au monde sonore que l'on peut percevoir. De plus, la présence d'une ambiance instrumentale planante donne le ton. Et c'est avec une certaine justesse que la compositrice parvient à rendre compte des visions qui se jouent dans la tête de celle à qui elle a emprunté les textes. »

« Il est possible de s'attarder dans le commentaire des textes qui se confondent, s'enchevêtrent, se superposent comme le font les voix et les gestes instrumentaux qui naissent et disparaissent dans *Visio*, mais le plus marquant dans l'écoute de la composition de Canat de Chizy est ce qui reste inintelligible. Chuchotements, silences, résonances cycliques, soubresauts dans l'aigu et chutes électroniques de sable... tout est ici traduction du questionnement, de l'ineffable qui surprend, qui attire et qui échappe. »

Classe préparatoire
Lycée Henri Martin, prépa, Saint-Quentin

« Dès le début, un tapis de nappes synthétiques soutient des voix de femmes et d'hommes tour à tour parlées et chantées avec différents rythmes, différentes ambiances... Puis tout change brusquement : on passe rapidement de longues notes tenues à des notes égrainées rapidement vers le grave ou l'aigu par les voix puis les vents. »

Lycées Picasso (Avion) et Condorcet (Lens)

« Comme une musique rituelle : effet de masse, paroles rythmées, scandées. Polyphonie (plusieurs voix en même temps) et choix du latin contribuent à cette impression de rituel. »

Lycée Jeanne d'Arc, Rouen

« Des sonorités intéressantes et très personnelles avec des instruments atypiques, comme la cymbale tournante, des sons modifiés par ordinateur, dans le but de nous immerger dans l'univers d'Hildegarde de Bingen. C'est une réussite. »

Lycée La Bruyère, Versailles

« À l'audition, le texte interprété par les voix est dans une langue difficilement définissable ; à la vue de la partition, nous avons découvert que c'était écrit en latin et en français. La technique vocale employée est assez inhabituelle : chuchotements, cris, glissades, échos. Les chuchotements nous évoquent des effets paranormaux, et étranges et font penser au chant d'une secte. L'atmosphère générale est assez lugubre et sombre. Elle connote l'ambiance des films d'horreur, mais peut également faire penser à une prison, un hôpital psychiatrique ou à un monastère. »

Lycée Baudimont, Arras

« Il y a un côté mystérieux évoqué par les chuchotements et les sifflements. Plusieurs techniques sont utilisées : polyphonie, vibrato. On entend des accords et des dissonances. Les nuances ont un rôle important. Les sons électroniques sont bien présents dans l'extrait. »

Lycée Louis Bertrand, Briey

« Impression de sortie de son esprit. C'est une performance technique et un ascenseur émotionnel hypnotique. On entend des vagues de sons mélangés à des bruits de la nature comme des grandes bourrasques de vent. Hallucination des âmes errantes. »

Lycée Vauvenargues, Aix-en-Provence

« Cet extrait m'a fait d'abord penser à quelque chose de religieux, mais à la fois à une secte (ou des esprits, comme des âmes/fantômes), comme s'ils récitaient une prophétie/un rite... Les coups de cloches qui « coupent » les phrases surprennent et laissent le doute planer sur ce qui pourraient suivre... Néanmoins j'apprécie la mixité des voix et des instruments qui les accompagnent. Mais aussi les variations des voix (les montées et les descentes) et les différents canons qui donnent du relief au morceau. »

Lycée Val-de-Garonne, Marmande

« La musique ensorcelle avec des voix envoûtantes. Elle est contrastante avec ses changements de hauteurs allant du chuchotement jusqu'au cri, ses variations de nuances donnant de l'importance au silence. *Visio* est source d'anxiété par l'utilisation de parties électroniques, des bruits sombres et des glissandi vocaux. Cette musique électro-acoustique fait penser au cri de Munch. Le chant religieux interprète comme des incantations. Le tempo est non pulsé et la musique semble athématique. »

Lycée Jeanne d'Arc, Bayeux

« L'écoute de l'œuvre d'Edith Canat de Chizy nous entraîne dans une atmosphère pesante, angoissante et oppressante. En cela, l'écoute nous imprègne de la musique de cette dernière. La recherche de profondeur du son, les contrastes de nuances, le travail du silence et le travail de l'espace sonore nous ont beaucoup touché. Le travail singulier de la voix accroît nos impressions authentiques sur cette œuvre. »

Lycée Fénelon, Lille

« Une œuvre assez immersive qui fait entrer les auditeurs dans une autre dimension. *Visio* fait penser à des histoires surnaturelles, fantastiques et même imaginaires. »

Lycée Rosa Parks, Montgeron

« Les decrescendos et les glissandos utilisés symbolisent l'espace, l'univers, un voyage interplanétaire. Les voix saccadées et les chuchotements donnent une ambiance oppressante et lourde... Le brouhaha sonore couplé aux percussions sans métrique très marquée donne une sensation d'instabilité. Le grondement causé par les bruitages laisse une impression de vent qui souffle et qui nous emporte. »

Lycée Notre-Dame, Chartres

« Évocation d'une angoisse qui monte avec in fine, une décompensation. Travail de recherche sur l'ambiance et la création d'une atmosphère sonore. Sensation d'être dans une profondeur aquatique. Passage des enfers au paradis. »

Lycée Emile Zola, Châteaudun

« Cette œuvre nous plonge dans ce qui ressemble à des abîmes ou sur une place médiévale. On arrive à se représenter les apparitions de chaque personnage qui chante, comme des hallucinations ; un voyage à travers l'espace-temps... »

Lycée Jessé-de-Forest, Avesnes-sur-Helpe

« J'ai beaucoup aimé l'œuvre d'Edith Canat de Chizy car la compositrice utilise énormément de recherches techniques et son œuvre reste très agréable à écouter. On entend différentes atmosphères données par la bande électronique en passant d'une atmosphère intrigante et étrange à une autre, lumineuse. Les voix sont chantées, chuchotées, soufflées, syllabiques, mélodiques... La compositrice explore toute la technique vocale. Elle a expérimenté, son œuvre ne ressemble pas à une autre, elle est nouvelle. »

*Marie
Lycée Pasteur, Lille*

« Traitement intéressant des voix et du dispositif électronique. »

Lycée Ferdinand Foch, Rodez

« La pièce regorge de mystérieux et de mystique. Un mélange surprenant de voix aiguës et graves résonnent, mêlées à des basses abyssales. Durant l'écoute de *Visio*, on se perd dans ses différentes sonorités étranges, on est petit à petit immergé dans un univers sombre et oppressant, les voix chuchotantes résonnent et se répondent, nous donnant l'impression de nous retrouver dans un lieu de culte. L'incompréhension mêlée de curiosité ressentie nous ouvre à des interprétations différentes. »

Lycée Bossuet, Condom

« D'abord interpellés par la couverture de l'album qui nous indique un univers divin et sacré, on découvre une ambiguïté entre les époques. Cette œuvre nous amène à percevoir le monde dans la tête d'un individu : ses angoisses, son monde imaginaire... Impression d'une autre réalité, loin de la lourdeur du quotidien et de l'oppression de notre société : hors du temps... Il est difficile de sentir le divin et le sacré dans cette musique ; on ressent plus volontiers une élévation spirituelle. »

Lycée Jules Fil, Carcassonne

« Les caractéristiques des voix donnent un aspect étrange à ce morceau. Nous avons été surpris par cette technique vocale qui utilise peu la voix chantée au profit d'onomatopées, de chuchotements... Le texte de Von Bingen, en latin et en français, nous a semblé mystérieux, énigmatique. Nous avons apprécié l'orchestration et notamment le travail sur les percussions et l'électronique. »

Lycée La Pérouse-Kérichen, Brest

« J'ai trouvé très pesante l'atmosphère créée avec les voix et les instruments. Cependant, en l'écoutant, je trouve qu'on est vraiment « plongé » dans la musique. »

Camille

« Je trouve que *Visio* est un morceau assez intéressant, on est plongé dans un monde de chaos, on le ressent réellement. Les différentes voix ont un côté ensorcelant / hypnotique. J'ai eu l'impression d'être dans un monde entre la vie et la mort.»

Elise

« Cette musique est omniprésente. »

Margot

Lycée André Malraux, Gaillon

« Cette écriture musicale composée de voix aiguës, stridentes, à la sonorité latine, nous plongent dans un univers divin. La spatialisation des percussions associées aux instruments à vent impulse une idée de mouvement circulaire. Cette composition d'Edith Canat de Chizy suscite un étonnement certain, de par l'univers mystique qui nous est présenté. En effet, la singularité du langage dont l'énergie et les voix sont les principales revendications créent ainsi un univers sonore toujours en mouvement. »

Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes

« L'atmosphère pesante est due aux dissonances : il n'y a pas d'aspect mélodique, juste un jeu sur les nuances. C'est très figuratif : création d'une atmosphère assez logique et continue, presque homogène dans la construction. Pourtant, si l'ambiance est angoissante, elle est prenante. Les paroles sont perceptibles. Même en l'absence de structure, le repérage dans le discours musical est assez aisé. L'utilisation des grondements et des échos rend un univers magique. On est dans le noir dans lequel des rumeurs se font clameurs. »

Lycée Jeanne d'Arc, Clermont-Ferrand

« Le grondement évoque un volcan en éruption. »

Tristan, 1^{ère}

« On s'imagine dans une grotte sobre, où des voix résonnent, avec un son sourd derrière. Puis explosion de sons, Tremblement de terre, tempête... »

Zoé, 2^{nde}

« Bruits de bouche, sifflements ; on ne comprend pas le sens de mots. C'est théâtralisé. »

Célia, 1^{ère}

Lycée Jean Dautet, La Rochelle

« La richesse des timbres a été appréciée, notamment l'opposition organique des voix et l'aspect froid de l'électronique ; mais également, l'opposition entre mystique et électronique, avec un aspect de rituel. La compositrice semble être à la recherche d'un langage comme avait pu l'être Hildegarde, un peu schizophrénique, très contrasté, spatialisé. »

DMA 1

« Cette pièce a inspiré des images, des visions très variées aux élèves : une personne aveugle dans une foule, la folie, un caractère fantomatique, un rite magique, les extraterrestres ou le *Jardin des Délices* de Bosch.»

CAP

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume, Mirecourt

« Ce qui est beaucoup ressorti des écoutes est l'aspect particulièrement intrigant. Nous recevons beaucoup d'informations, très variées et sans arrêt, comme dans certaines paroles ; les effets d'écho donnent une impression de profondeur, un plongeon dans les abysses de la folie. Néanmoins on peut noter qu'à certains autres moments, la compréhension des paroles permet une meilleure accessibilité. En effet, l'œuvre de façon générale n'est pas très accessible, elle a même été pour quelques personnes difficile à recevoir, créant le malaise, et l'anxiété. Nous sentons aussi le travail important sur les résonances et l'espace. Enfin, nous avons plutôt apprécié le traitement des timbres et les voix angéliques des femmes. De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. *Visio* est un exemple parfait du morceau qui s'assume. Les effets de spatialisation, réalisés tant par l'écriture traditionnelle (organisation des hauteurs, des durées, des timbres, des nuances, des plans sonores...) que par l'électronique, attisent la curiosité. La variété des timbres et des modes de jeux, la diversité des instruments et des voix, cette tension constante qui

ne cesse de menacer l'auditeur, affutent ce morceau. Edith Canat de Chizy s'est lancée un pari, celui de transmettre par une musique très personnelle et d'écriture peu traditionnelle les élans mystiques d'Hildegarde von Bingen. Le manque de mélodie contribue à l'immersion nébuleuse de l'auditeur, contemplateur silencieux d'un univers inspiré. L'assemblage paradoxal du texte ancien et de la musique électronique met en exergue également la diffusion des paroles et la compréhension des sentiments. »

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

« Cette musique évoque bien pour nous une vision d'un incendie, d'une énergie divine qui fait référence à une sainte. »

« Cette musique fut déroutante par le mélange des voix lyriques, du synthétiseur futuriste et des instruments classiques. Le dialogue entre les voix soulève des questions tandis que l'ambiance générale donne un sentiment d'inquiétude et d'angoisse. Malgré tout, cette musique n'a pas laissé la classe insensible : certains ont apprécié la richesse du discours musical. »

Lycée Robespierre, Arras

« Les glissandos situés dans l'aigu font penser à une atmosphère de guerre mondiale, qui peut nous rappeler la matière sonore de la célèbre *Thrène aux victimes d'Hiroshima* de Penderecki. »

Arthur

« Cette musique m'a vidé de toute mon âme. L'immersion dans les sonorités graves et métalliques (pièce qui tourne) m'évoque une transe. »

Célian

« L'esprit médiéval, relatif à l'autrice du texte, pourrait-il être sous-entendu par les intervalles caractéristiques, comme la quinte à vide ? »

Tibalt

« La répétition du « caritas » avec l'insistance sur la sifflante, peut faire penser au déluge de sauterelles tiré de la Bible... »

Eloïse

« L'idée de profondeur des basses corrobore l'impression d'enfermement, comme un poids qui nous empêche de sortir (un « bruit » permanent qui nous retient au cœur de l'œuvre). On peut avoir l'image d'âmes torturées, comme en Enfer, relativement à la phrase « ainsi tous ceux qui étaient mortels », qui se retrouvent à jamais coincés en Enfer. »

Hugo

« On se trouve emprisonnés dans une boucle perpétuelle, avec un passage vers la fin très concentré, comme une accélération en miroir de l'ensemble de l'œuvre. »

Jeanne

« Les différents effets sonores produits par les instruments et les voix (dès le début) nous amènent vers une ambiance très psychédélique qui dépeint les enfers à merveille. »

Alexandra
Lycée Robert-de-Luzarches, Amiens

« L'aspect religieux est très présent. Il y a un mélange entre les choses de l'enfer et du paradis. »

Hubert et Joseph, 2nde

« Cette œuvre peut faire penser au milieu aquatique, sous-marin, car les sons évoquent ceux émis par les chants de baleine. »

Prudence, 2nde

« Malgré tous les instruments utilisés, au regard de la partition, cette œuvre semble être un « chaos silencieux ». »

Mathéo et Hubert, 2nde

« Il y a une certaine pluralité quant aux univers générés, plutôt opposés, comme des aimants qui se repoussent, cela est dû aux effets d'aspirations sonores régulières. »

Nathan et Louane, 1^{ère} option musique facultative

« Les chromatismes participent au mouvement circulaire. »

Marie, 1^{ère} option musique spécialité

« Le son est très diffus, ce qui donne un style assez « ambient ». Cela est original ! »

Eliott, Terminale option musique facultative

« Il y a des sons glissés très furtifs aux instruments, cela précipite la matière sonore. »

Elise, Terminale option musique facultative
Lycée Boucher de Perthes, Abbeville

« *Visio* est un morceau me rappelant énormément des textes de révélations et de religion. L'utilisation des voix superposées nous fait imaginer une peinture ou un événement flamboyant avec quelque chose de saint. La trompette -si je ne me trompe pas d'instrument- me fait me replonger à l'époque médiévale, comme si j'étais face aux enluminures ; nous pouvons vivre grâce à ce morceau la scène. Ou plutôt les scènes. Différents personnages chantent, hommes, femmes, à différentes hauteurs, différentes mesures, chuchotent, parlent ou crient, décrivant des sentiments différents. Le fait de nous immerger dans une époque presque disparue est quelque chose que je trouve incroyable. Juste à entendre le morceau, l'on pourrait s'imaginer les vieilles peintures ou les vieux châteaux et nous y plonger, pour y voir plus que le vide muet du présent, mais le bruit et les lieux du passé. »

Aden Morger, 1^{ère} Arts Appliqués
Lycée Denis Diderot, Marseille

« Le projet est apparu mystique, comme une exploration du « sombre » et de ses dégradés, ce qui a plu à certains. »

Lycée Albert Schweitzer, Le Raincy

